

Beaucoup d'entre vous connaissent bien les éléments de la récente coopération canado-soviétique dans l'Arctique. Le catalyseur à cet égard était peut-être le protocole de 1984 sur la coopération dans l'Arctique. Au cours des cinq années qui ont suivi la conclusion de cet accord, des centaines de scientifiques, fonctionnaires, éducateurs, universitaires, gens d'affaires, autochtones et experts techniques des deux pays se sont rencontrés pour discuter d'intérêts communs et établir des contacts. Le protocole a donné de si bons résultats que nos deux pays s'attendent à conclure un nouvel accord de portée encore plus vaste sur la coopération dans l'Arctique lorsque le premier ministre Mulroney se rendra en Union Soviétique le mois prochain. Le voyage au Pôle Nord, il y a deux ans, d'une équipe de skieurs soviétiques et canadiens ne représentait pas uniquement un magnifique triomphe de la force et de l'esprits humains; il a fait prendre conscience à des millions de citoyens canadiens et soviétiques de notre proximité géographique et de notre patrimoine arctique commun. Les autochtones des deux pays qui vivent dans l'Arctique établissent de nouveaux liens marqués d'une profondeur culturelle, tout particulièrement grâce à la Conférence circumpolaire inuit, qui a réuni pour la première fois au Groenland, l'été dernier, des Inuit de tous les pays d'autour du Pôle. Et n'est-il de voie plus naturelle pour la coopération canado-soviétique que l'initiative actuellement mise en oeuvre par le Groupe maritime du ministère canadien des Transports et Minmorflot, le ministère soviétique de la Marine marchande, pour la réalisation d'un projet aux multiples facettes qui fait intervenir la conception de navires, la télédétection et la navigation dans les eaux arctiques.

Le gouvernement canadien appuie fortement toutes ces réalisations et est fier de les avoir facilitées dans une certaine mesure. En 1987, le gouvernement a adopté une politique officielle consistant à promouvoir la coopération circumpolaire et nous continuons de mettre à profit des possibilités bilatérales et multilatérales de renforcer nos relations axées sur l'Arctique avec nos voisins des régions polaires. Nous travaillons sur plusieurs fronts à aider les Canadiens, particulièrement les habitants du Nord et les autres entités gouvernementales canadiennes à poursuivre leurs intérêts dans le Nord international. Étant le plus gros voisin arctique du Canada, l'Union Soviétique offre naturellement, aux yeux des Canadiens, de nombreuses possibilités de coopération mutuellement avantageuse. Nous avons donc été particulièrement heureux d'entendre l'appel lancé par le président Gorbatchev, dans son discours de 1987 à Mourmansk, pour une plus grande coopération entre les pays de l'Arctique. Le Canada demeure prêt à répondre à cet appel. Je suis sûr que le premier ministre Mulroney